

Daniel Pommereulle

Du 17 mai au 18 novembre 2024
dans les collections permanentes



Directeur
Fabrice Hergott

Commissaires
Fanny Schulmann, conservatrice au
Musée d'Art Moderne de Paris

Rejoignez le MAM



mam.paris.fr

Daniel Pommereulle
Objet de prémonition
1974-1975
Pot de peinture, lames de scalpels,
lames en acier, feuilles de plomb et
peinture acrylique
61 x 41.5 x 36 cm
Musée d'Art Moderne de Paris, achat
auprès de la Galerie Christophe
Gaillard, Paris en 2022
© ADAGP 2024. Photographie : Rurik
Dmitrienko

À l'occasion de l'entrée en collection d'œuvres de Daniel Pommereulle, le Musée d'Art Moderne de Paris rend hommage à cette figure hors normes de la scène artistique française. Peintre, sculpteur, cinéaste, performeur et poète, Pommereulle a traversé la seconde moitié du XXe siècle porté par des engagements radicaux, en élaborant des formes qui éprouvent notre vulnérabilité par l'expérience de la violence et de l'infini.

Mobilisé pendant la guerre d'Algérie en 1957, Pommereulle reste marqué par cette expérience traumatique qui parcourt ses créations. Il est également influencé à ses débuts par l'onirisme d'Odilon Redon, des surréalistes, et d'Henri Michaux avec qui il partage le goût des drogues hallucinogènes. En 1966, identifié comme un objecteur par le critique Alain Jouffroy, qui qualifie ainsi les artistes revendiquant l'héritage de Marcel Duchamp et la révolte politique, il expose un *Pêcher en fleur* au Salon de Mai, au Musée d'Art Moderne de Paris. Il déploie dans son œuvre une esthétique de la violence et de la cruauté, des objets blessants et des appareils de torture (*Toboggan*, 1974), qui menacent directement les visiteurs

Informations pratiques
Musée d'Art Moderne de Paris
11 Avenue du Président Wilson
75116 Paris
Tél. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

Ouvert du mardi au dimanche
De 10h à 18h

Accès libre

Responsable des Relations Presse

Maud Ohana
maud.ohana@paris.fr
Tél. 01 53 67 40 51

Connu en tant qu'acteur pour ses apparitions dans les films de la Nouvelle Vague, l'artiste présente dans *La Collectionneuse* d'Éric Rohmer (1967) son premier *Objet Hors Saisie* qu'il développera avec la série des *Objets de prémonition* (1975) : des pots de peinture renversés et des sculptures de plomb, armés de lames de couteaux et d'objets tranchants.

Dans les années 1980, Pommereulle séjourne en Corée et au Japon, infléchissant un tournant dans son travail. Sa pratique tant graphique que sculpturale, à travers l'emploi du verre, de la pierre et de l'acier, cherche à canaliser des énergies cosmiques. Jusqu'à sa disparition, selon Armance Léger, « la transparence, l'air et le vide sont les nouveaux termes de son exploration. »